

# TU PEUX SAVOIR

Pôle 9 Ouest EPFCL

## **LACAN : POUR CE QUE J'EN LIS**

**Auteur : Isabelle Cros**

Date de parution : 4 mai 2021

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.tupeuxsavoir.fr/lacan-pour-ce-que-jen-lis/>

Référence :

Isabelle Cros, Lacan : pour ce que j'en lis, in *Revue Tupeuxsavoir* [en ligne], publié le 4 mai 2021. Consulté le 22 novembre 2024 sur

<https://www.tupeuxsavoir.fr/lacan-pour-ce-que-jen-lis/>

Distribution électronique pour tupeuxsavoir.fr. Tous droits réservés pour tous pays. Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent article, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.



# Lacan : pour ce que j'en lis

Séminaire XIX : ... Ou pire

## Leçon 1

Puisque pire m'est toujours possible

Lorsque s'opaque le sens

Je m'en vais précieuse et canaille

Dans le vaste chant du monde

Mon verbe en lieu d'éventail percé

Chasser au pas cité du Tout

Les ballons qui stellent mon ciel d'enfance  
Disjointe à m'en écarteler  
Me voici lettre parlante en x  
Au centre du chas à sertir du Réel  
Où il pénètre et passe  
... Ou pire  
Nulle vérité ailleurs qu'en le verbe évidé  
De la faille irréaliste où je me tiens  
Jaillit la dysphorie du rien d'après-langage  
Où se forclot le mien discours  
Qui s'empire de jouir en dire  
Sans rompre en corps  
Retiens-toi mon très cher  
Au vertige élidé de la ponctuation  
S'il n'y a pas de rapport sexuel  
Et si la vérité ne peut que se mi-dire  
Tout m'en ira de mal en jouir  
Tandis qu'au pont de mon navire  
Ta petite différence me pousse jusqu'au ventre  
*Mad machine* que tu démontes à grands coups  
Frappés au cœur du vide

Ça débraye  
Le Réel passe tout entier  
Dans le ça qui me (t)roue jusqu'à la bêtise  
D'un vain recommencement  
Je mendie la vérité légère  
Qui insiste quand θεό rit  
Mais ma nasse trouée n'attrape  
Ni homard ni sirène  
Hormis les font-semblants  
La langue châtre  
Fait trou presque pas-Tout  
Sinon quand ma jouissance sonore  
Force l'excès au mot  
Il a fallu ce pire dont nul ne vient à bout  
Moi moins encore tant enchaînée au(x) sens  
Mais enchantée d'em-puter hurra le signifiant fallot  
En balbutiant le discours de l'amour  
Peut-être oui que bandée jusqu'aux yeux  
Je jouirai dans l'absence  
Qu'un supposé sachant serine  
Tout de travers dans ses silences

Où mes drames palissent  
Je débrouille les liaisons en lignes de fuite  
Tandis qu'Un formule insistant  
Une toute neuve logique pour appréhender le Réel  
Mais tourner sept fois ma lalangue dans ta bouche  
Laisse encore la faille indicible  
Mon navire trouve toujours son cap au pire  
À l'horizon inaccessible du langage  
Qui garde homoizune fonction  
En jouir ça va sans pire  
S'il y a de l'Un sous le fagot  
Qu'on le mette à feu et à sens  
Qu'on y mette le feu à l'essence  
En restera ce pis-aller comme évidence  
Qu'existe quelque chose  
Hors de la portée des mots dits  
Intenable existence où tu ne peux ne pas  
Impuissance salée de la mer sémantique  
S'il faut tenter de vivre  
Ailleurs qu'aux frontispices  
Où sinon d'amourette à un autre

Haubane donc ma boucle dénouée corde qui danse

Fixe le point à l'envers de tout conte

De toute contingence

Là au profond où s'expérimentent

Nos deux corps en discord

Tu me fis et me défais réelle

Jusqu'au point du non-sens

Où le discours rompt  $\pi$

**Isabelle Cros**



Partagez cet article  
Facebook



Google



Twitter



LinkedIn



Print